Dans le village de Sakata,
les enfants jouent autour
de l'arbre.
Mais cela ne les empêche pas
de tendre l'oreille, guettant
le moindre bruit provenant
du Congo, le grand fleuve
qui coule non loin de là.
Ils attendent le passage
du bateau.



« Olélé ! Voilà le bateau !
Le bateau-courrier arrive ! »
Pour Kembo,
c'est un grand jour.
Quand le bateau qui transporte
tant de merveilleuses
marchandises ralentira,
il s'en approchera
et touchera sa coque.
Et même, il montera à bord.
La manœuvre est risquée,
mais Kembo a pris sa décision :
« Mido, Eloni, venez !
Nous devons être les premiers
à accoster ! »





Tandis que Mido et Eloni
attrapent les pagaies,
Kembo crie : « Attention !
La pirogue va prendre l'eau,
elle est trouée à l'avant ! »
Kembo bouche le trou
avec un peu d'argile.
« Maintenant on peut y aller.
Ma mère aimerait que je lui
rapporte du savon
et un tee-shirt. »



Les feuilles des nénuphars
frémissent au passage
de la pirogue.
Caché sous le chapeau
d'un champignon, un crapaud
va gober un insecte.
Tout est si calme !
Mais soudain le crapaud
se cache et les oiseaux
s'envolent à grand bruit.
Qu'est-ce qui a causé
cette agitation, flanquant
une frousse bleue aux enfants ?
C'est le serpent noir
qui hante le fleuve.
Il vient de filer entre
les hautes herbes.
Kembo entonne alors
la chanson de Sakata,
notre village, celle qui donne
du courage.

« Dans le fleuve agité, eh ! eh!
Il faut pagayer avec force, eh !
Dans le fleuve agité,
il faut pagayer avec force. »
Au loin, d'autres enfants
pêcheurs reprennent le refrain.
Kembo et ses amis remontent
le courant avec un peu plus
d'ardeur.
Bientôt la pirogue quitte
les eaux calmes de la forêt
pour rejoindre le fleuve.
À l'endroit où les deux bras
se rencontrent, les flots
bouillonnent, formant
un tourbillon.
Mido et Eloni crient :
« Nous avons peur ! Kembo,
rentrons ! »

